

qu'on ne puisse dire, qu'on en a percé les fondations et qu'on a dérobé son corps. Mais qu'il dût être déposé dans un sépulcre; le prophète l'atteste en disant : « Il habitera dans une caverne taillée dans une roche très dure, » *Isai. xxxiii. 16.* Et deux versets plus loin il ajoute : « Vous verrez le roi dans l'éclat de sa gloire. » *Ibid. 17.*

« Mais la nuit du sabbat étant passée, le premier jour après le sabbat commençant à luire, Marie-Magdeleine et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. » *Matth. xxviii, 1.* De ce que les Évangiles donnent des heures et des jours différents pour la visite de ces femmes, il ne faudrait pas conclure au mensonge, comme le font les impies; cette diversité prouve uniquement qu'elles vont et viennent fréquemment, regardant comme un devoir de visiter souvent, le sépulcre et qu'elles ne peuvent rester longtemps loin du tombeau du Seigneur.

« Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre. Car un ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre et s'assit dessus. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige. » *Ibid. 2, 3.* Notre-Seigneur, en même temps et dans la même personne Fils de Dieu et Fils de l'homme, conformément à sa double nature à sa nature divine et à sa nature humaine, donne des marques, tantôt de son infinie grandeur, tantôt de sa pro-

furto diceretur. Quod autem in sepulcro ponendus esset, prophete testimonium est, dicentis : « Hic habitabit in excisa spelunca petre fortissimæ » *Isai. xxxiii, 16.* Statimque post duos versiculos sequitur : « Regem cum gloria videbitis » *Ibid., 17.*

« Vespere autem sabbati quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. » Quod diversa tempora istarum mulierum in Evangeliiis describuntur, non mendacii signum est ut impii objiciunt, sed sedulae visitationis officium, dum crebro abeunt ac recurrunt, et non patiuntur a sepulcro Domini diu abesse vel longius.

« Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cælo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur [Al. fulgor], et vestimentum ejus sicut nix. » Dominus noster unus atque idem Filius Dei et Filius hominis, juxta utramque naturam, divinitatis et carnis, nunc magnitudinis suæ, nunc humilitatis signa demonstrat. Unde et in præsentî loco, quamquam homo

fonde humilité. Ainsi en cet endroit, bien que ce soit l'homme qui ait été crucifié, enseveli, renfermé dans le tombeau, retenu par la pierre, néanmoins tout ce qui se passe au dehors, le soleil s'éclipsant, les ténèbres s'épaississant, la terre tremblant, le voile du temple déchiré, les rochers fendus, les morts ressuscités, l'apparition des anges qui depuis sa nativité venaient témoigner de sa divinité, tout cela, dis-je, montre qu'il est le Fils de Dieu. Les anges, disons-nous. Et en effet, Gabriel vient saluer Marie, un ange parle à Joseph, un ange l'annonce aux bergers, un chœur d'anges chante : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » *Luc. ii.* Il est tenté dans le désert, et aussitôt après sa victoire, des anges viennent le servir. Voici maintenant un ange qui vient garder son tombeau, et signaler, par l'éclatante blancheur de son vêtement, la gloire du Christ triomphant. Plus tard, quand il monte au ciel, deux anges se font voir sur la montagne des Oliviers et prédisent aux apôtres le second avènement du Sauveur. *Act. i.*

« Les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts. Mais l'ange s'adressant aux femmes leur dit : Pour vous ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité comme il l'a dit. » *Ibid. 4, 5.* Les gardes saisis de frayeur, sont dans leur

sit qui crucifixus est, qui sepultus est, qui clausus tumulo, quem lapis oppositus cohibet, tamen quæ foris aguntur ostendunt Filium Dei, sol fugiens, tenebræ ingruentes, terra commota, velum scissum, saxa dirupta, mortui suscitati, angelorum ministeria, quæ ab initio natiuitatis ejus deum probabant. Ad Mariam Gabriel venit, cum Joseph angelus loquitur; idem pastoribus nuntiat, angelorum postea auditur chorus dicentium : Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis » *Luc. ii.* Tentatur in solitudine, et post victoriam statim serviunt angeli. Nunc quoque Angelus venit custos sepulcri Domini, et in vestitu candido signat gloriam triumphantis. Ne non ascendente ad cælos Domino, duo angeli in Oliveti monte cernuntur, pollicentes apostolis secundum Salvatoris adventum. *Act. i.*

« Præ timore autem ejus, exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos. Scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : Non est hic, surrexit enim sicut dixit. » Custodes, timore perterriti

effroi tombés comme morts; et cependant, ce n'est point eux, mais les femmes que l'ange rassure. Pour vous, ne craignez point. Que ces hommes, dit-il, craignent; que l'effroi persévère au cœur de ceux qui persévèrent dans l'incrédulité. Pour vous qui cherchez Jésus crucifié, apprenez qu'il est ressuscité, et qu'il a tenu sa promesse.

« Venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis. Puis allez promptement dire à ses disciples. » *Ibid. 6, 7.* Si vous ne croyez pas à mes paroles, croyez du moins au sépulcre vide, et allez d'un pas rapide et pressé annoncer à ses disciples.

« Qu'il est ressuscité; et déjà il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez; je vous en avertis par avance. » C'est-à-dire, dans la fange où se vautrent les nations; où le terrain était auparavant trompeur et glissant, et où par conséquent le pied ne pouvait se poser sûr et ferme.

« Elles sortirent aussitôt du sépulcre avec une grande crainte et une grande joie, et coururent l'annoncer à ses disciples. » *Ibid. 8.* Un double sentiment s'était emparé du cœur de ces femmes, un sentiment de crainte, et un sentiment de joie, l'un causé par la grandeur inouïe du prodige, l'autre par le désir de voir le Sauveur ressuscité; et tous deux poussaient les femmes à hâter le pas. Elles se dirigeaient vers

les apôtres, afin qu'ils répandissent la semence de la foi.

« Et voici que Jésus vint à leur rencontre, et leur dit : Je vous salue. » *Ibid. 9.* Celles qui cherchaient ainsi, qui couraient ainsi, méritaient de rencontrer le Seigneur ressuscité et d'entendre avant tout autre, cette douce parole : « Je vous salue; » c'était pour les femmes d'abord que la malédiction d'Ève la première femme devait être renversée.

« Mais elles s'approchèrent de lui, tinrent ses pieds et l'adorèrent » Ces femmes s'avancent et tiennent ses pieds, parce qu'elles l'adorent. D'autre part, à celle qui cherchait un vivant parmi les morts, et ignorait encore que le Fils de Dieu fût ressuscité, il a dit très justement; « Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. » *Joan. xx. 17.*

« Alors Jésus leur dit : ne craignez point *Ibid. 10.* Il ne faut jamais perdre de vue que lorsqu'il est question dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament d'une vision plus extraordinaire, elle est toujours précédée d'une invitation à ne point craindre, afin que l'esprit étant rassuré ce qui va être dit puisse être écouté avec plus d'attention et de fruit.

« Allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée, c'est là qu'ils me verront. Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville et racontèrent aux princes des prêtres

« Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. » Quæ sic quærebant, quæ ita currebant, merebantur obvium habere Dominum resurgentem, et primum audire, « Avete : » ut maledictum Evæ mulieris in mulieribus subverteretur.

« Illæ accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum. » Istæ accedunt et tenent pedes ejus, quia adoraverunt eum. Cæterum illa, quæ quærebat viventem cum mortuis, et nesciebat adhuc Filium Dei surrexisse, merito audit : « Ne tangas me, nondum enim ascendi ad Patrem meum » *Joan. xx. 17.*

« Tunc ait illis Jesus : Nolite timere. » Et in veteri et in novo Testamento, hoc semper observandum est : quod quando angustior [Al. angustior] aliqua apparuerit visio, primum timor pellitur, ut, sic mente placata, possint quæ dicuntur [Al. dicunt], audiri.

« Ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt, Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant. » His fratribus de quibus in alio loco dixit : « Annuntia-

instar mortuorum stupefacti jacent, et tamen angelus non illos, sed mulieres consolatur. Nolite timere vos. Illi, inquit, timeant, in his perseveret pavor, in quibus permanet incredulitas. Cæterum vos quia Jesum quæritis crucifixum, audite quod resurrexerit et promissa perfecterit.

« Venite, et videte locam ubi positus erat Dominus. Et cito euntes, dicite discipulis ejus. » Ut si meis verbis non creditis, vacuo credatis sepulcro, et gradu concito pergite ac nuntiate discipulis ejus.

« Quia surrexit, et ecce præcedit vos in Galilæam, ibi eum videbitis; ecce prædixi vobis. » Hoc est in volutabrum gentium, ubi ante error erat et lubricum, et firmo ac stabili pede vestigium non ponebat.

« Et exierunt cito de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus. » Duplex mentes mulierum tenebat affectus, timoris et gaudii, alter de miraculi magnitudine, alter ex desiderio resurgentis; et tamen uterque femineum concitabat gradum. Pergebant ad apostolos, ut per illis fidei seminarium spargeretur.

tout ce qui était arrivé. » *Ibid.* 11. A ces frères dont il disait en un autre endroit : « J'annoncerai votre nom à mes frères. » *Psal.* xxi, 23; lesquels ne voient pas le Seigneur dans la Judée, mais dans les multitudes de la Gentilité.

« Ceux-ci s'étant assemblés avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, en leur disant : Dites que ses disciples sont venus la nuit, et l'ont dérobé pendant que vous dormiez. Et si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons en sûreté. Les soldats, ayant reçu l'argent, firent ce qu'on leur avait dit. Et ce bruit qu'ils répandirent, dure encore aujourd'hui parmi les Juifs. » *Ibid.* 12. *Seqq.* Les gardes avouent le miracle; ils reviennent en toute hâte à la ville; ils racontent aux princes des prêtres ce qu'ils ont vu, ce qui s'est passé sous leurs yeux. Et ces princes des prêtres qui auraient dû se donner au repentir et à la pénitence, et se mettre à la recherche de Jésus ressuscité, persévèrent dans leur malice, et détournent pour récompenser le mensonge l'argent donné pour l'usage du temple, comme ils avaient auparavant donné au traître Judas les trente pièces d'argent, prix de sa trahison. Ainsi tous ceux qui emploient pour la satisfaction de leurs propres caprices les biens du temple et les ressources destinées aux nécessités de l'Église, se rendent semblables aux scribes et aux prê-

nomen tuum fratribus meis » *Psal.* xxi : 23 qui Salvatore nequaquam in Judæa conspiciunt, sed in gentium multitudine.

« Et congregati cum senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus, dicentes : Dicite, quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus. Et si hoc auditum fuerit a præside nos suadebimus ei, et securos vos faciemus. At illi accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos usque in hodiernum diem. » Custodes miraculum confitentur, ad urbem conciti redeunt : nuntiant principibus sacerdotum quæ viderint, quæ facta conspexerint. Illi qui debuerant converti ad poenitentiam, et Jesum quærere resurgentem, perseverant in malitia, et pecuniam quæ ad usus templi data fuerat, vertunt in redemptionem mendacii, sicut antea triginta argenteos dederant Judææ proditori. Omnes igitur qui stipe templi, et his quæ conferentur ad usus Ecclesiæ abutuntur in aliis rebus, quibus suam expleant voluntatem, similes sunt scribarum et sacerdotum, redimentium mendacium, et Salvat ris sanguinem.

tres, achetant le mensonge et le sang du Sauveur.

« Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se trouver. Et le voyant ils l'adorèrent; quelques-uns néanmoins doutèrent. » *Ibid.* 16, 17. Après sa résurrection, Jésus se fait voir sur une montagne de la Galilée, et il y est adoré; bien que quelques-uns conservent des doutes, et que leurs doutes affermissent notre foi. Il se montre alors plus clairement à Thomas, et lui présente son côté ouvert par la lance, et ses mains percées par les clous.

« Et Jésus s'approchant leur parla ainsi : toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. » *Ibid.* 18. La puissance a été donnée à Celui qui peu de temps auparavant était attaché à la croix, déposé dans le sépulchre, qui reposait mort dans le tombeau, puis ressuscita plein de vie. La puissance lui a été donnée dans le ciel et sur la terre en sorte que régner déjà dans le ciel, il régnera maintenant sur la terre par la foi de ceux qui croiront en lui.

« Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » *Ibid.* 19. Ils doivent d'abord instruire tous les peuples, puis lorsqu'ils sont instruits les régénérer dans l'eau. Car il n'est pas possible que le corps reçoive le sacrement de baptême si l'âme n'a d'abord embrassé les vérités de la

« Undecim autem discipuli abierunt in Galileam, in montem ubi constituerat illis Jesus. Et videntes eum, adoraverunt; quidam autem dubitaverunt. » Post resurrectionem in monte Galilææ conspicitur, ibique adoratur : licet quidam dubitent, et dubitatio eorum nostram augeat fidem. Nunc manifestus ostenditur Thomæ, et latus lancea vulneratum, et manus fixas demonstrat clavis.

« Et accedens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra. » Illi potestas data est, qui paulo ante crucifixus, qui sepultus in tumulo, qui mortuus jacuerat, qui postea resurrexit. In cælo autem et in terra potestas data est, ut qui ante regnabat in cælo, per fidem credentium regnet in terris.

« Euntes ergo, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Primum docent omnes gentes, deinde doctas intingunt aqua. Non enim potest fieri ut sorpus baptismi recipiat sacramentum, nisi ante anima fidei susceperit veritatem. Baptizantur autem in nomine Patris, et Filii, et Spiritus

foi. Ils sont baptisés au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, en sorte que ces trois personnes soient associées dans le même don, comme elles le sont dans la même divinité; et le nom de la Trinité est un seul Dieu.

« Leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites, » *Ibid.* 20. Enchaînement remarquable, il commande à ses apôtres d'instruire d'abord tous les peuples, puis de les purifier par le sacrement de la foi, et enfin après les avoir instruits et baptisés, de leur prescrire tout ce qu'il faut observer. Et pour que nous ne regardions pas comme peu importantes et peu nombreuses les choses prescrites, il ajoute :

sancti, ut quorum una est divinitas, una sit largitio : nomenque Trinitatis, unus Deus est.

« Docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. » Ordo præcipuus : Jussit apostolis ut primum docerent universas gentes, deinde fidei intingerent sacramentum (1), et post fidem ac baptismum, quæ essent observanda præciperent. Ac ne putemus leviam esse quæ jussa sunt et pauca, addidit : « Omnia quæcumque mandavi vobis. » Ut quicumque crediderint, qui in

« Toutes les choses que je vous ai prescrites. » Ainsi tous ceux qui auront cru, et qui auront été baptisés au nom des trois personnes de la Sainte Trinité, doivent faire tout ce qui a été commandé.

« Et voici que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles. » Celui qui promet à ses disciples d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles, leur montre qu'ils seront toujours victorieux, et qu'il ne se séparera jamais des fidèles, D'un autre côté, celui qui promet son assistance jusqu'à la fin du monde, n'ignore certainement pas le jour où il sait qu'il sera avec ses apôtres.

Trinitate fuerint baptizati, omnia faciant quæ præcepta sunt.

« Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi. » Qui usque ad consummationem sæculi cum discipulis se futurum esse promittit, et illos ostendit semper esse victuros, et se numquam a credentibus recessurum. Qui autem usque ad consummationem mundi sui præsentiam pollicetur, non ignorat eum diem in qua se scit futurum cum apostolis.

(1) Hunc Hieronymi locum nonnulli cum Garnerio ad Mar. Mercatorem, unum ex tribus illis esse putant, quos S. Augustinus libro de Fide et Operibus notat, impugnatque, tacito tamen auctoris nomine, præ reverentia, ut ait, tanti viri. Hanc nempe ipsam, præcedere debere baptismi sacramentum, ut deinde sequatur vitæ morumque doctrina, sententiam S. Augustinus perversam ac præposteram esse contendit. Sed quemadmodum prior ex iis locus, qui est de omnibus citra discrimen admittendis ad baptismum, ita ut etiam gravissimorum criminum rei, sique pertinaces qui vitam emendare nolint, non repellantur, Hieronymo affingi nullatenus potest, quem penes nihil huic errori consentaneum est invenire; ita neque in hoc culpandus est S. doctor, isque putandus qui ab Augustino, quamquam nomine dissimulato, reprehenditur. Neque enim id proprie Hieron. sentit, quod Episcopus Hipponensis culpatur; ut ex superioribus atque integro contextu manifestum est, ubi fidei doctrinam continuo præponi jubet : Neque enim, inquit, potest fieri, ut corpus baptismi recipiat sacramentum, nisi ante anima fidei susceperit veritatem. De morum autem doctrina parum sollicitus, si baptismum præmittatur, tantum curat ne omnino prætermittatur; eaque certe vel post baptismum tradenda est. Accedit quod et tertium locum falso notatum dici ab Augustino, ostendimus ad dialog. 4. contra Pelagianos, et ad Commentar. in Isai. cap. ultimum. Ed. Mig.